

MAI  
JUIN  
1993

# détour

Centre d'Art d'Essai-Création



**Blonitude**

Théâtre en Europe 1993

■ M O N T - S A I N T - A I G N A N ■

Blonitude

VEN  
7  
MAI  
1993  
21 HEURES  
entrée libre

création

# "Le Printemps"

de Guy Cambrelong  
d'après l'œuvre de Bruno Schulz

"Le Printemps" est une longue nouvelle, publiée en 1937 par Bruno Schulz dans son second recueil intitulé "Le Sanatorium au Croque-Mort". L'adaptation théâtrale s'efforce de nous faire circuler dans le monde particulier de Schulz : thème obsessionnel des mannequins, contraste entre beauté et camelote, haute figure du père, masochisme devant la femme dominatrice, etc... La tonalité dominante est celle d'un fantastique social où l'humour naît de la distance établie entre envol et résignation, désir de changer la vie et acceptation du réel.

Guy Cambrelong

"C'est le printemps, des femmes rapides et légères courent à leur travail, d'autres à leurs rendez-vous elles sont sans le savoir, figurantes au théâtre du printemps, nées en même temps que les ombres délicates des branches et des feuilles qui bourgeonnent à vue d'œil. Que dire de Bianca ? Qu'elle est merveilleusement accordée avec elle-même, qu'elle remplit son



programme jusqu'au bout. Je la vois rentrer pas à pas dans son être, danseuse légère dont chaque geste atteint l'essentiel. Je n'évoquerai qu'un seul détail : la peau de ses genoux gercée comme celle d'un garçon".

Bruno Schulz

Malgré leurs gueules monstrueuses, on a l'impression que les dames de Schulz se lavent soigneusement les pieds, deux fois par jour en utilisant des brosses et qu'elles n'ont pas de cors aux orteils. Autrement, tout cela serait réellement terrifiant. Du point de vue moral ça l'est déjà.

Une interview de  
Bruno Schulz  
par S.I Witkiewicz

Mise en scène et  
interprétation :  
Guy Cambrelong  
Musique :  
François Ribac  
Décor/Costumes/Lumières :  
Geneviève Dudret





VEN  
14  
MAI  
1993  
21 HEURES  
entrée libre

création

# Les Emigrés

de Slawomir Mrozek

Paris ?

Berlin ?

Londres ?

Stockholm ?

Copenhague ?

Qui sait où se déroule  
l'action de la pièce de  
Mrozek...

Deux hommes, deux "travailleurs immigrés", ou plutôt des émigrés. Deux déracinés. Deux hommes qui passent ensemble un réveillon de fin d'année. Sont-ils Grecs, Polonais, Portugais, Espagnols, Arabes, Yougoslaves, Français ? Qu'importe.

Les pays d'où ils sont originaires sont interchangeable comme leurs situations. L'un est un intellectuel, "un penseur". Le second est un manuel, une brute de travail.

A travers leur longue nuit, dans les sous-sols d'une maison bourgeoise où nous habitons peut-être c'est un triple drame qui se



déroule. Celui du déracinement, celui de l'incommunicabilité, entre des classes sociales que tout oppose, celui enfin de l'échec ou de la réussite et de ce qu'implique tout "moment de vérité".

Qui perd ? Qui gagne ? Les singlots qui ponctuent la fin de la pièce ne sont pas nécessairement un aveu de Mrozek - ni une condamnation.

Ainsi les questions que l'on peut

se poser, restent en suspens, chaque fois que nous entrons à nouveau la vérité.

L'humour et l'esprit des "émigrés", m'ont incité à créer une distance spécifique à l'égard de l'action et des personnages.

Il n'est jamais question, me semble-t-il de s'identifier, ni de recevoir directement les pièces de Mrozek. On les regarde tou-

jours avec distance.

J'ai voulu me servir de la virtuosité technique du satirique qu'emploie Mrozek pour présenter les problèmes tragiques de ce monde qui nous concerne, avec une distance ironique qui ne se transforme en une vision presque cassandra et en un avertissement contre un chaos absurde, que dans le message définitif de sa pièce.

Kamel Abdelli

Mise en scène :

**Kamel Abdelli**

Interprètes :

**Patrick Dordoigne,**

**Patrick Sueur**

Décor et Lumières :

**Baby Lathière**

Co-Production :

Théâtre Rutebeuf, Théâtre de

l'Île de France (92

Colombes), Centre d'Art,

d'Essai et de Création de

Mont-Saint-Aignan, Direction

Régionale des Affaires

Culturelles

**Blonitude**  
Théâtre en Europe 1993

du 25 mai au 3 juin

# Accueil de la Scène de l'Université Caennaise

Six représentations exceptionnelles des spectacles  
"Petanie", "Wedrowne", "Wilgoc".  
A 21 h, entrée 40 et 60 francs.

## Je pense par images

Leszek Madzik

Il y a un équilibre véritable entre la rareté de mon expression verbale et le nombre de mots utilisés dans mes productions. Je suis conscient que cette pauvreté a des racines à mon avis autant biographiques qu'objectives.

Dans la troisième production de la Scène plastique les mots ont disparu ; j'ai mis vers le silence comme d'autres ont travaillé leur éloquence.

Toutes mes déclarations, sarcastiques, mes mots parlés ou écrits, ne sont que références, comme ce texte et je suis bien la dernière des personnes compétentes à pouvoir parler de mon art.

La chose la plus essentielle que je puisse dire de l'un de mes spectacles tient en un mot : son titre.

Le reste doit être vu et expérimenté. En fait ce n'est pas assez de dire que je suis venu au silence parce que le verbe dans la présentation me terrifie et m'opprime, même si cela n'est pas entièrement faux, je crois surtout que la plus importante des raisons qui m'ont obligé à aller dans le sens d'une réduction (de mots, d'acteurs, de concret) dans mes spectacles est la forte conviction que certaines sphères de la réalité et particulièrement de la réalité humaine sont heurtées par la parole et, je précise qu'il y a dans le langage artistique bien d'autres significations appropriés à en révéler la vérité.

Comme l'Opéra où le chant est essence, la réalité première du chemin



de la Scène plastique, est dans son exigence manifeste d'un espace scénique particulier construit par la lumière, le rythme et l'atmosphère.

Cette réalité, profondément humaine, consiste à la simplicité et l'utilisation de symboles, religieux ou culturels. L'idée est de traduire l'ultime des passions et des états existentiels

desquels l'homme ne s'échappe jamais et que son esprit ne peut pas toujours circonscrire.

Amour, foi, sanctification, frayeur, le sens de la finitude et de la mort, forment la substance de l'espace créé et pour ainsi dire depuis la première production jusqu'à maintenant, je n'ai écrit qu'un seul spectacle, celui de la vie.



# Scène Plastique Catholique de Lublin

## Leszek Madzick

Dans les spectacles de Leszek Madzick le plus grand rôle est tenu par l'ombre et la lumière avec une modération et une acuité extrême.

Paradoxalement dans une pièce comme "The Moisture", la puissance lumineuse devient presque aveuglante.

Mais le plus souvent une lumière dessine les contours incertains d'une scène plongée dans l'obscurité. Dans la profondeur de l'espace se joue un drame en noir et blanc et l'œil ressent une émotion nouvelle et inconnue. Les figures, les objets, les tableaux ne sont qu'à moitié vus, le reste, c'est l'imagination qui le devine.

La puissance quasi mystique de ces tableaux est encore augmentée par l'environnement sonore qui impressionne les sens, musique et luminosité se rejoignent en un seul instrument, délicat, riche et précis au service d'une fantasmagorie. La force et l'extrême intérêt de ce travail est de placer le spectateur en position d'inconnu où il ne sait plus reconnaître si ce qu'il voit naît uniquement de sa propre imagination. Le spectateur, encerclé par l'obscurité, alarmé par d'étranges sonorités, est forcé de regarder se mouvoir dans le clair obscur, des objets incertains, des fantômes apparemment immobiles. Il voyage au gré de ses expériences émotionnelles et semble lui-même disparaître comme tout ce qui l'entoure, car les images à peine matérialisées s'effacent pour en former de nouvelles. Malgré ou grâce à ce sentiment d'impalpable, la signification de ce fantastique n'est autre que le tréfonds de l'errance humaine, Leszek Madzick parle de vérité, de souffrance, de chute et de grandeur de toutes nos solitudes.

## LA SCÈNE PLASTIQUE

Née en 1970, la Scène plastique (Scena Plaszczna) de l'Université Catholique de Lublin est issue du théâtre étudiant de cette école. Son fondateur et directeur en même temps que l'auteur des douze spectacles montés jusqu'à aujourd'hui est Leszek Madzick. Il a créé une formule originale de théâtre visuel sans paroles et sans anecdote, opérant au moyen de formes plastiques, de la musique, d'une série d'images, de la lumière.

Madzick puise son inspiration dans les problèmes existentiels fondamentaux:

naissance, mort, écoulement du temps, érotisme, souffrance, recherche de la transcendance. C'est pourquoi son théâtre a un caractère universel, ce qui favorise ses fréquentes tournées à l'étranger. Il s'est produit dans près de cinquante villes, de Londres à Moscou et de Rome à Stockholm et a remporté de nombreux prix et distinctions à des festivals.

Il sera en été 1993, l'invité du Festival d'Avignon.

# Plan d'accès



**Accès en bus**  
Arrêt Place Colbert par  
les lignes 10, 4 et TN

Sur place :  
**Le Lapsus**  
Cafétéria - bar  
ouvert de 9h à 20h  
(24h les soirs de  
spectacles)  
Tél : 35 75 05 88

Centre  
d'Art  
d'Essai  
et de  
Création

Centre Culturel Marc Sangnier  
rue Nicolas Poussin  
76130 Mont-Saint-Aignan  
Tél : 35 74 18 70 - Fax : 35 14 30 90